

Elégie

Qui me rendra mon vieux Dijon
Avec sa ceinture de pierre,
Ses lourdes tours, son noir donjon
Vêtus de leur manteau de lierre ?
L'ombre de ses chemins couverts
Propice aux scènes amoureuses,
Où, sous, les grands marronniers verts,
Jasaient, le soir, des voix heureuses ?

Et ses remparts, dans le printemps,
Gai promenoir des gens paisibles,
Des vieillards méditant du temps
Et des retraités invincibles ?
Ses fossés plantés de pommiers
Blancs sous les neiges printanières,
Asile discret des ramiers
Et de leurs amours buissonnières ?

Je ne verrais plus TIVOLI
Aux pittoresques perspectives
Qui, de l'Ouche suivant le lit,
Se déroulaient avec ses rives
Jusqu'aux coteaux bénis du ciel
Où croit la vigne renommée,
Où l'abeille emprunte son miel
Aux sucres de la fleur embaumée.

Il a vécu le cours FLEURY
Avec son pont de bois qui tremble,
Auprès duquel, dans l'eau qui rit,
Miraient le tilleul et le tremble,
Abritant de leur frais plafond
Le chœur des pauvres orphelines,
Qui sur l'herbe dansaient en rond
Sous l'œil bienveillant des bégüines.

Aux bords qu'arrosait le SUZON
Je cherche en vain la BELLE
ETOILE,
Là, je jouais petit garçon,
Là, des lavoirs séchait la toile,
Et sous tes acacias blancs
Dont les grappes jonchaient la terre,
Chaque jour, venait à pas lents,
Dans l'été, s'asseoir ma grand'mère.

Leur ardeur n'a rien respecté !
Ils ont tout détruit, les barbares !
Ils nous montrent avec fierté
Docks, boulevards, écoles, gares....
Combien j'aimais mieux mon Dijon
Avec sa ceinture de pierre,
Ses lourdes tours, son noir donjon,
Vêtus de leur manteau de lierre !

Charles.MAZEAU,
Quetigny le
1^{er} décembre 1890.

Quetigny, Dijon

LE
PARCOURS
DE LA

Vénus à la pomme



A la manière d'un guide touristique, sur les
traces des familles :

MAZEAU, BRÉGEAULT et BALLEYGUIER.



XVIII^{ème} / XX^{ème} siècle

La véritable histoire de la
Venus à la pomme d'or.

C'était au mariage de la nymphe Thétis et de l'humain Pelée. Tous les dieux étaient présents.

Au milieu des festivités, Eris la déesse de la discorde, jeta sur la table une magnifique pomme en or, avec dessus les mots "*À la plus belle*".

Toutes les déesses se mirent à se disputer, chacune voulant l'avoir pour elle. Finalement, après quelques délibérations, seules trois déesses restèrent en course : Athéna, déesse de la sagesse et de la guerre, Héra, épouse de Zeus et déesse du mariage, et Aphrodite, déesse de l'amour et de la beauté.

On demanda à Zeus de désigner la plus belle des trois. Il savait bien que quel que soit son choix il allait se faire deux ennemies. Il prétexta qu'il ne pouvait être objectif, qu'il fallait mieux demander à un humain qui ne les connaissait pas. On envoya Hermès trouver quelqu'un : ce fut Paris, fils du roi de Troie Priam, qui gardait les moutons. Hermès lui dit seulement : trois femmes vont se présenter devant toi, tu donneras cette pomme à celle que tu juges la plus belle. Tu auras vingt pièces d'or comme récompense.

Les déesses arrivèrent, mais elles avaient beau être sûres de leur beauté, elles ne pouvaient pas s'empêcher de craindre de perdre, elles essayèrent de soudoyer le juge.

Athéna lui proposa la gloire militaire, Héra la fortune, et Aphrodite, la plus belle femme du monde.

Séduit autant par la beauté de la déesse que par sa promesse, Paris lui offrit la pomme d'or.....



Ainsi se termine votre visite de Quetigny et Dijon, sur les traces familiales Mazeau, Brégeault et Balleyguier. Il ne vous reste plus qu'à reprendre le tramway sur la place Darcy pour retourner à Quetigny récupérer votre voiture.



Vous pouvez aussi approfondir votre découverte de Dijon et son agglomération et d'y prolonger votre séjour.

Pourquoi le *Parcours de la Vénus à la pomme* ?

Nicolas MAZEAU avait installé dans le parc de la propriété des Cèdres à Quetigny la copie d'une statue qui ornait autrefois le parc du château de Montmuzard à Dijon : *La Vénus à la pomme*. La statue originale, retrouvée en 1900 dans un bastion des remparts Tivoli à Dijon, orne depuis cette époque le jardin Darcy, terme de cette visite touristique. Ainsi la *Vénus à la pomme* est-elle tout naturellement le guide, le fil conducteur, de cet itinéraire allant de Quetigny à Dijon.

Notre famille est présente à Dijon depuis 1787, quant Jean Mazeau (le père de Nicolas) s'installa marchand de tissu rue Piron.

D'une génération à l'autre, ses descendants ont participé à des degrés divers, à la vie de la capitale régionale et à celle de Quetigny, ils y ont laissé leurs empreintes, discrètes mais réelles. Il ne restait plus qu'à les révéler.

Le « guide touristique » m'apparut être la forme de document qui me permettrait de présenter de façon originale tous ces lieux qui ont un lien plus ou moins étroit avec nos aïeux mais très difficiles à citer sous une forme classique, même romancée.

Le parcours de la Vénus à la pomme s'inspire du guide touristique édité par la mairie de Dijon : *Le parcours de la Chouette*. Il reprend les principaux éléments de sa maquette. Un conseil : Procurez le vous pour une visite plus complète de Dijon.

Par contre, *le parcours de la Vénus à la pomme* est le premier guide touristique dijonnais à inclure le tramway dans son itinéraire de visite. Exploit d'autant plus remarquable que celui-ci ne sera en service que dans trois ans !

Bonne visite, de Quetigny à Dijon en 18 étapes.

Jean-Marie BALLEYGUIER.
Juillet 2010

Bienvenue à Quetigny !

Après avoir garé votre voiture sur le parking situé en face de l'église St Martin, vous rejoignez à pied la maison des Cèdres au 8, allée des marronniers en contournant l'église par la gauche.

1▷ La propriété des Cèdres, la maison.

Nicolas MAZEAU acheta en 1830 une maison bordée d'un jardin, la ferme attenante et une trentaine d'hectare. Toute sa vie, il s'employa à embellir ce qui allait devenir la propriété des Cèdres du nom des deux arbres qu'il y fit planter. Le jardin se transforma en parc et la superficie agricole culmina à 60 hectares.

Les 145 ans de présence de la famille à Quetigny ont été relatés dans l'ouvrage « *Les Cèdres, Quetigny* » édité en 2008. Un exemplaire est en consultation libre à la bibliothèque de la ville. La maison des Cèdres reste dans notre mémoire le plus fort attachement de notre famille à la Bourgogne.

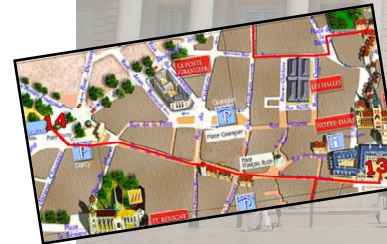


13▷ Le musée des Beaux Arts

En 1898, Charles Mazeau fit don au musée de son buste en marbre blanc sculpté par Paul GASQ. Un buste identique se trouve dans les couloirs de la cour de cassation à Paris.

Louis MAZEAU, frère de Charles, donna au musée l'une de ses nature morte en 1867. Ces deux œuvres se trouvent actuellement dans les réserves.

Une copie du buste de *l'Amour de Praxitèle* se trouve dans la salle des statues du musée. Elle rappelle l'existence d'une copie identique qui se trouvait dans le parc de la propriété des Cèdres à Quetigny.



A visiter absolument

- ▷ Les tombeaux des Ducs de Bourgogne, dans le musée des Beaux Arts.
- ▷ La place de la libération et le palais des Ducs.
- ▷ Le jardin Darcy

14▷ La Vénus à la pomme

Jardin Darcy.

Située sur une pelouse le long de l'avenue de la première armée française, la statue est l'originale de celle qui était autrefois dans le parc des Cèdres de Quetigny.

Elle se trouvait dans le parc du château de Montmuzard, sur les hauteurs de Dijon, aujourd'hui disparu.



11▷ Hospice Sainte Anne

Pensionnat de jeunes filles en 1843.

Nicolas MAZEAU, porteur de deux legs de 1000 Francs et 600 Francs, fit don de ces sommes à la communauté des élèves sous forme de « livrets » de 10 et 20 Francs. *« On ne croira jamais que j'eus une peine infinie d'obtenir de monsieur le Maire la permission d'assister à cette distribution annuelle des prix. Permission qu'on s'obstinait à me refuser par ce qu'on prétendait que ma présence donnait trop de solennité à cette cérémonie. »* NM dans « souvenirs » en 1859.



12▷ Boutique de tissu de Jean MAZEAU.

A son arrivée à Dijon en 1787, Jean MAZEAU ouvrit une boutique de tissu à l'angle de la rue Piron (n°1, 3 et 5) et de la place Bossuet (St Jean à l'époque). Il éleva ses trois enfants, les deux Nicolas et sa fille Jeanne, dans le logement contigu au commerce.

Ces trois maisons furent détruites en 1864, frappées d'alignement pour l'élargissement de la rue.

Sur la photo, on devine l'emplacement de ces constructions par le léger décrochage qui existe encore dans l'alignement des toits et la façade aveugle (panneaux publicitaires).

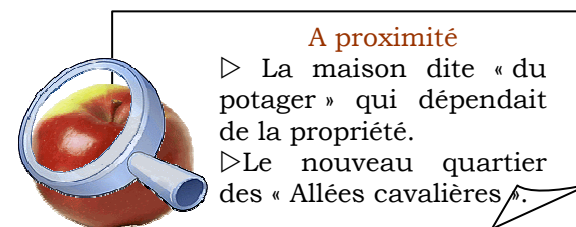


2▷ La propriété des Cèdres, le parc.

Après être revenu sur vos pas jusqu'au parking, vous passez devant l'église et continuez jusqu'au parc des Cèdres.

Symbole d'une certaine réussite sociale, le parc était une composante indispensable à une propriété bourgeoise. Créé de toute pièce par Nicolas MAZEAU sur l'emplacement d'un pré, il y fit creuser un canal et une pièce d'eau : « La Poire ». Il l'orna de plusieurs statues dont la Vénus à la pomme.

Le parc fut vendu à la municipalité de Quetigny en 1972, elle le convertit en jardin public.



A proximité

- ▷ La maison dite « du potager » qui dépendait de la propriété.
- ▷ Le nouveau quartier des « Allées cavalières ».

3▷ Les dons à l'église St Martin.

Charles MAZEAU, Mélanie puis François BALLEYGUIER firent chacun un don à l'église du village. Un vitrail pour Charles, une sculpture en bois représentant *Notre Dame des blés*, visible à gauche sur la photo, pour François et la copie d'un tableau du XV^{ème} siècle représentant *La lamentation du Christ* pour Mélanie.

La visite de l'église n'est pratiquement plus possible de nos jours, elle n'est ouverte qu'à de très rares occasions. Essayez toutefois de demander la clef en mairie.

Photo : 2007.



Le parcours de la pomme se poursuit à Dijon. Vous rejoignez à pied le centre de la ville nouvelle de Quetigny, distant de quelques centaines de mètres, afin de prendre le tramway qui vous mènera directement au centre de la capitale des Ducs de Bourgogne.



9▷ Eglise Saint Pierre, Place Wilson

L'église fut érigée par souscription à partir de 1852 dans un style XIII^{ème} siècle (!).

Le comité de souscription, dont Nicolas MAZEAU faisait parti, réuni la somme de 150 000 Francs pour sa construction. Mais cette somme n'étant pas suffisante il fallut organiser une tombola afin de financer la construction du clocher. Des œuvres d'artistes locaux renommés étaient offerts en lots. Parmi les donateurs : le peintre Jean-Jean CORNU qui avait peint auparavant le parc et la maison des Cèdres à Quetigny.

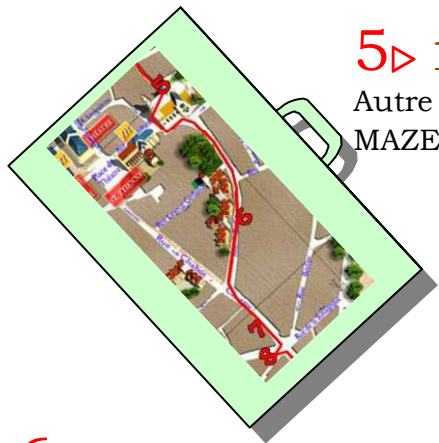


10▷ Remparts Tivoli (rue de Tivoli)

Cité par Charles MAZEAU dans son poème « *Elégie* » en 1890 : voir le texte entier au dos de cette plaquette.

L'un des derniers restes du Castrum romain qui clôturait la vieille ville.





5▷ 13, *Place Saint Michel*

Autre étude notariale de Nicolas MAZEAU.



6▷ 27, *rue Buffon*

Immeuble dont Charles MAZEAU a hérité en 1894 de Anne FRANCOIS la compagne de son frère Louis.



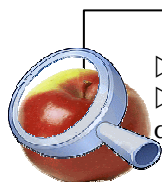
7▷ 42, *rue Pasteur*

Situation identique au 27, rue Buffon.



8▷ 66, *rue Chabot-Charny*

Nicolas MAZEAU y habitait en 1850.



A proximité
▷ L'église St Michel
▷ Le grand théâtre de Dijon.

4▷ *Le château de la Motte et la maison de l'ancien Maire de Quetigny.*

Avant la première station de son parcours le tramway vous fera passer devant le château de la Motte ayant appartenu un temps à Jacques BREGEAULT.

Immédiatement après avoir dépassé le château vous apercevrez la maison de l'ancien Maire de Quetigny, Roger REMOND. C'est Jacques BALLEYGUIER qui en dessina les plans en 1958 et qui en fit exécuter les travaux.





Bienvenue à Dijon !



1▷ Statue de Saint Bernard

Sculpteur : JOUFFROY.

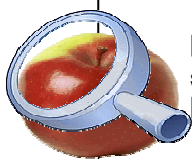
Erigée place Dupuy par souscription en 1848. Nicolas Mazeau était le trésorier de la commission présidée par l'Evêque de Dijon. La souscription rassembla les 40 000 Francs nécessaires à la réalisation du monument.

Elle fut démontée et remise sous le porche de la cathédrale St Bénigne durant la révolution de 1848 puis, réinstallée à son emplacement actuel en 1850.



Idée :

Enfourchez un **Vélodi** pour votre visite de Dijon !



A proximité

- ▷ La place Dupuy avec sa fontaine.
- ▷ Les halles du marché.



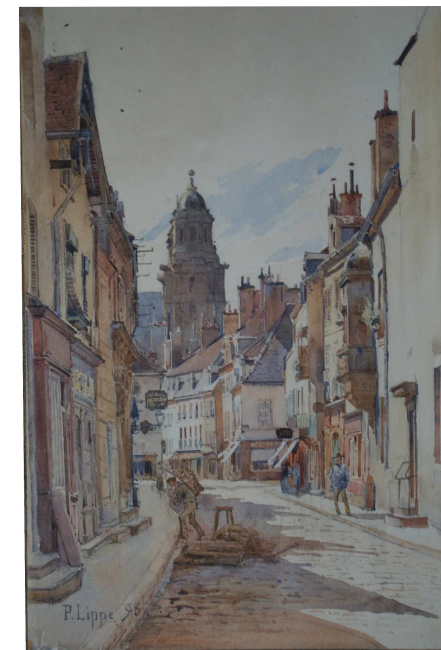
2▷ 17, rue Vannerie

Maison du couple Nicolas et Caroline MAZEAU en 1820.

3▷ 66, rue Vannerie

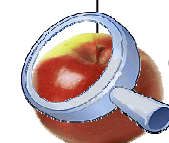
Maison à échauguette.

Maison natale de Charles MAZEAU en 1825, fils de Nicolas. L'endroit n'a pratiquement pas changé de nos jours, il est facilement reconnaissable sur cette aquarelle de Paul LIPPE réalisée en 1893, à la demande de Charles MAZEAU.



4▷ 22, rue Chaudronnerie

Le n°22 (et le 20) a été démoli afin de permettre le percement continu de la rue Lamonoye. Il était le siège du cabinet notarial de Nicolas MAZEAU en 1825. On aperçoit encore aujourd'hui les traces des cheminées sur les murs du 24.



A proximité

- ▷ La maison des Cariatides au 26.
- ▷ L'hôtel de Vogüe.